✝
PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

Portrait de la Vierge de Guadalupe

12 décembre 2013
Notre-Dame de Guadalupe

ISSN 0981 0072

LES TROIS FAILLES DE L'EMPIRE

Qu'il était grand, l'empire de Xerxès ! Il dominait de l'Inde à l'Éthiopie : plusieurs milliers de kilomètres et cent vingt-sept provinces, dit le livre d'Esther. L'inaccessible empereur possédait une fortune colossale, une armée innombrable, et un seul de ses édits pouvait changer la face de son empire. C'était la puissance des armes et non celle de la vérité et du bien qui donnait la force aux lois. Mais l'empire avait des failles, des failles profondes, trois failles qui, malheureusement et heureusement, sont éternelles.

La première était l'ambition des hommes qui, pour accéder au pouvoir et se revêtir d'honneur, sont prêts à tout, jusqu'à mettre en péril le bien commun. L'empereur avait un conseiller, Aman, qui, pour se faire respecter, obtint de son maître le droit de vie et de mort. Jésus a parlé des mercenaires qui ne sont pas de bons pasteurs parce que les brebis ne leur appartiennent pas et qu'ils n'en ont cure. C'est donc le péril le plus fatal pour un pays que d'avoir des hommes et des femmes politiques qui n'ont d'autre but que leur propre réussite. Mais qui s'élève sera abaissé, a dit Jésus. Un homme politique chrétien dirait que l'on ne pourrait plus faire de la politique efficace en étant fidèle à cette parole. Mais c'est une très courte vue de l'esprit. Car les rares grands hommes politiques, comme saint Louis, ont tous été humbles. Et Aman finit pendu au bout d'une corde.

La deuxième faille était la place de la femme dans la société. L'empereur, au terme d'une semaine de festin fort arrosé, exigea que son épouse vînt se présenter devant le peuple. Après

avoir exposé pendant six mois ses nombreux butins, il voulut exposer la belle Vasthi… qui refusa. On la comprend. Elle refusait d'être ravalée au rang d'objet. Sa réaction était un début de la défense de la dignité de la femme, mais de façon révoltée, un féminisme avant l'heure qui donne l'homme comme modèle aux femmes. Vasthi donna en effet un banquet en parallèle à celui du roi. Elle imite l'époux tout en refusant la participation. Et la solution politique fut de la répudier afin que son exemple ne soit pas suivi par les millions de femmes qui vivaient dans la soumission. L'empire était passé à côté d'une crise majeure, celle que nous connaissons aujourd'hui dans notre monde d'égalitarisme. La réaction de Vasthi était légitime, mais mal orientée. La force profonde d'une société s'enracine dans la famille, union stable, complémentaire et féconde d'un homme et d'une femme. Et il est beau de voir la belle reine Esther, restant à sa place mais prenant toute sa place d'épouse, devenir la cheville ouvrière du salut de son peuple. C'est Esther qui change le cœur du roi : c'est la femme qui fait le cœur de l'homme et qui, en définitive, a les clés de la vie sociale.

La troisième faille est la conscience des hommes, ou plutôt d'un homme. Mardochée était un autre conseiller de Xerxès, impliqué pleinement dans la vie politique de son pays. Mais il était d'abord membre du Peuple élu de Dieu, ce qui lui donnait une conscience formée sur la vérité et le devoir. Il a toujours refusé de s'agenouiller devant Aman, incarnation de l'abus de pouvoir, de ce pouvoir qui s'arroge des droits divins. Mardochée n'a pas attendu que le pouvoir en place lui donne le droit d'user de son objection de conscience. Il l'a pris, car tel était son devoir. Il ne s'est pas cru le devoir d'empêcher tout le mal qui se faisait, mais il a refusé de le faire lui-même. Il a pris des risques pour lui, pour Esther et pour tout le Peuple, prêt à payer le prix de la conscience. Et il l'a fait en mettant sa confiance en son Dieu qui reste le grand Maître de l'histoire, ce Dieu unique qui a confié aux hommes la grande responsabilité de conduire le monde à la lumière de la vérité, avec l'aide de sa grâce et la promesse d'une récompense éternelle.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Jeudi 15 août, Assomption : Simone Pedroni, pianiste virtuose italien, qui a déjà tenu l'orgue les 6 et 11 août, nous fait découvrir une « suite française » improvisée à Notre-Dame de Paris par Pierre Cochereau (1924-1984).

Dimanche 18 août : Retraite annuelle de quinze prêtres de la Fraternité Saint-Pierre, prêchée par l'abbé Michel Viot, ancien « évêque » luthérien franc-maçon, désormais prêtre catholique, vicaire épiscopal, ainsi qu'aumônier de prison et d'hôpital dans le diocèse de Blois.

Lundi 19 août : Père François-de-Sales, avec l'aide de Mère Abbesse et Mère Maîtresse, prêche à l'abbaye des moniales une retraite pour jeunes filles.

Mardi 20 août : Père Laurent et Frère Jean expliquent notre vie monastique à une centaine de cyclistes du pèlerinage VTT annuel organisé par le diocèse.

Vendredi 23 août : Les moines chargés de conseiller la direction du chantier de La Garde se rendent avec M^gr^ Guillaume dans notre fondation pour la cérémonie de bénédiction des nouveaux bâtiments. Certains d'entre eux effectuent un crochet par le carmel de Simacourbe (diocèse de Bayonne), en plein essor.

Mardi 27 août : Les Frères Guillaume et Jean-Paul, jeunes profès de la communauté Saint-Jean, viennent se former chez nous à la boulangerie.

Jeudi 29 août : Père Abbé et Père Hubert vont demander à Mgr Cattenoz l'*imprimatur* pour notre futur missel quotidien destiné aux fidèles.

Samedi 31 août : Père Abbé célèbre dans la petite église bondée du village de La Garde-Adhémar la messe d'inhumation du commandant Hélie de Saint Marc. La veille, le cardinal Barbarin a présidé la messe d'obsèques à la primatiale Saint-Jean de Lyon.

Dimanche 1er septembre : Père Abbé assiste, dans l'ancienne cathédrale Saint-Siffrein, à l'installation par Mgr Cattenoz du nouveau curé de Carpentras, l'abbé Frédéric Beau, ancien curé de l'Isle-sur-la-Sorgue. La cérémonie se conclut par la remise d'une copie des clefs au maire de la ville.

Mercredi 4 septembre : Le chanoine Florent Guimbretière et Père François-de-Sales prêchent une retraite à 30 lycéens de Saint-Dominique du Pecq.

Samedi 7 septembre : À la demande du Saint-Père, et en union avec toute l'Église, journée de jeûne et de prière pour la paix en Syrie, terminée par une adoration du Saint-Sacrement.

Lundi 9 septembre : Père Abbé célèbre à Rosans la messe de l'anniversaire de la dédicace. — Le Christ du cloître est de retour, restauré par un sculpteur de Venasque, M. Philippe Lefevre, laïc consacré de l'Institut Notre-Dame-de-Vie. — Père Albéric est nommé maître des moines-étudiants.

Jeudi 12 septembre : L'abbé Loiseau, en séjour avec deux nouvelles recrues de sa communauté, relate les JMJ de Rio.

Vendredi 13 septembre : À La Garde, Père Abbé donne l'habit à notre postulant Nicolas, qui reçoit le nom de Frère Pierre, en présence de ses parents et de son frère séminariste, Frédéric.

Mercredi 18 septembre : Reprise des "mercredis monastiques" pour les internes de l'Institution Saint-Louis. Ceux-ci viennent en volontaires à tour de rôle chaque semaine passer une demi-journée de recueillement au monastère.

Samedi 21 septembre : Père Luc célèbre les funérailles de l'abbé Arène (91 ans), ancien secrétaire du général de Lattre, puis auteur du catéchisme *Lumière du monde,* et enfin aumônier des Dominicaines de Draguignan.

Dimanche 22 septembre : Benoît Dumoulin, frère de Père Prieur, nous trace le bilan de l'année qu'il vient de vivre dans une cité HLM au sein d'une équipe du "Rocher".

Vendredi 27 septembre : Le Père Cassian Di Rocco, jeune moine bénédictin américain de Valyermo (Los Angeles), vient se reposer de ses études romaines. — Récollection pour les collégiens de l'Institution Saint-Louis, sous la houlette de Père Hugues.

Lundi 30 septembre : Frère Mériadec de Migniac, ami de Père Abbé, nous présente en promenade son monastère de Palendriai (Lituanie), fondé par Solesmes en 1996 : y résident 14 moines, surtout des Français, mais aussi un Kazakh, un Américain, et quelques Lituaniens…

Jeudi 3 octobre : L'abbé Lelièvre nous amène les reliques des bienheureux Louis et Zélie Martin, qu'il véhicule à travers le diocèse afin d'offrir à la vénération des fidèles ces modèles de la vie de famille.

Vénération des reliques des bienheureux époux Martin

Vendredi 4 octobre : Père Robert part à Toulouse passer (brillamment) l'oral de son baccalauréat en théologie, sur « l'unicité de la médiation du Christ ».

Dimanche 6 octobre : Conférence de Père Damien sur l'offertoire *Domine Deus* du commun de la dédicace (son sujet d'examen à la Schola Saint-Grégoire).

Lundi 7 octobre : Visite de Mgr de Rochebrune, vicaire de l'Opus Dei pour la

France. — Père Abbé revient de Chémeré-le-Roi, où l'on fêtait les 25 ans de la reconnaissance canonique de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier. Nous lirons au réfectoire le beau sermon prononcé par le Père de Blignières à cette occasion.

Jeudi 10 octobre : Retraite des oblats, prêchée par Père Henri aidé de Père Martin, sur le thème : « Contempler le visage du Christ – Comment choisir la meilleure part ? »

Lundi 14 octobre : Père Raphaël, Père Hubert et Frère André partent à La Garde suivre une session de comptabilité. Père Michel les accompagne, pour la récolte des noix.

Mercredi 16 octobre : Vendanges en vue de la cuvée Saint-Roman. La semaine dernière, la communauté a récolté 5,2 tonnes pour du blanc : cuvée Saint-Hilaire.

Samedi 19 octobre : Frère Stanislas fête son jubilé d'argent, entouré de deux de ses frères et de petites-nièces. Le soir, nous lui offrons un émouvant récit de Maria Winowska, une farce tirée de l'imagination fertile des novices, et une polyphonie sur le *Solo Dios basta* de sainte Thérèse d'Avila.

Mercredi 23 octobre : Session sur l'Église comme sacrement universel du salut, donnée à nos prêtres par l'abbé Gouyaud, curé d'une paroisse territoriale et personnelle de Strasbourg. — Visite de Saïd Oubijou, pasteur évangélique converti de l'Islam.

Profession solennelle de F. Cyprien

Samedi 26 octobre : Profession solennelle de Frère Cyprien, en présence de sa famille. — Père François-de-Sales part en pèlerinage à Ars, avec le chapitre Sainte-Madeleine.

Mercredi 30 octobre : Réouverture du moulin où plusieurs travaux ont été réalisés : aménagement d'un bureau, agrandissement de l'entrepôt de stockage et du parc de stationnement, installation d'une effeuilleuse.

Lundi 4 novembre : Père Matthieu se rend à l'abbaye des trappistes du Mont-des-Cats (Nord) pour la session annuelle des infirmiers.

Vendredi 8 novembre : Père Abbé et Père Raphaël rejoignent Alençon, où ils assistent aux obsèques de notre grand ami et conseiller, M^e^ Jacques Hardy. — Ouverture de la retraite des messieurs, prêchée par nos Pères Luc et Mayeul.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

Le 24 août dernier, presque huit cents personnes assistaient à la cérémonie de bénédiction du Prieuré Sainte-Marie de la Garde. Vous étiez sans doute encore bien plus nombreux à vous unir par la prière à ce grand événement.

À défaut de le réentendre, je vous propose de relire le discours prononcé par M^gr^ Hubert Herbreteau à l'occasion de cette journée si riche en grâces. Et pour agrémenter cette lecture, découvrez une sélection des photos prises durant la cérémonie.

Discours de M^gr^ Herbreteau

« J'entends parfois des gens qui disent, d'une manière générale : "À quoi servent les moines ?" Et en parlant de Sainte-Marie de la Garde : "Quelle drôle d'idée de venir en Lot-et-Garonne, de se perdre ainsi dans la campagne !" Je réponds qu'il ne faut jamais oublier les fruits du monachisme à travers toute l'histoire de l'Église. Depuis les Pères du désert au v^e^ siècle jusqu'à aujourd'hui, en passant par saint Benoît, saint Bernard et bien d'autres […].

« Benoît XVI, notre pape émérite, lorsqu'il est venu en France, au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, a bien montré

que le monachisme n'avait pas pour but de créer une culture nouvelle ni de conserver une culture du passé, mais la motivation des moines "était beaucoup plus simple. Leur objectif était de chercher Dieu. Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semblait résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même". C'est donc important pour nous Lot-et-Garonnais de voir un monastère qui s'agrandit et qui rayonne de plus en plus chaque année. Votre objectif est de chercher Dieu. C'est le nôtre aussi. Et il faut pour cela un monastère avec une clôture, des espaces de silence et de retraite, un environnement propice à la prière. C'est donc un apport plein de richesse pour nous tous, et cela dépasse largement le Lot-et-Garonne. » (Mgr Hubert Herbreteau, évêque d'Agen)

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Mgr Herbreteau procède à la bénédiction des lieux

Des fidèles très attentifs

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.jeconstruisunmonastere.com

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Nous vous proposons plusieurs retraites spirituelles, afin de prendre le temps de vous impliquer dans la prière, comme nous y invitait le Pape François dans une de ses méditations quotidiennes, car « quand nous prions courageusement, le Seigneur non seulement nous donne la grâce, mais il se donne aussi lui-même à nous dans la grâce » :

- pour les messieurs :
  - du vendredi 7 (soir) au dimanche 9 (après-midi) mars 2014
  - du vendredi 9 (soir) au dimanche 11 (après-midi) mai 2014
  - du vendredi 14 (soir) au mercredi 19 (midi) novembre 2014.
- pour les jeunes gens :
  - du mardi 29 avril au samedi 3 mai 2014.

❖ Vos frères moines seront en retraite annuelle du samedi 11 au samedi 18 janvier 2014. Le magasin sera fermé à ces mêmes dates. La fermeture annuelle de l'hôtellerie aura lieu du 7 janvier au 7 février.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes, garçons et filles, de 15 à 20 ans, une retraite spirituelle (instructions, entretiens, offices et travaux monastiques…) du 26 au 30 décembre 2013, sur le thème « Un modèle pour la jeunesse : Pier Giorgio Frassati ». Les garçons logent chez les moines, et les filles chez les moniales. Renseignements et inscription :
Père François-de-Sales – 04 90 62 56 31 – *hotellerie@barroux.org*

❖ Les inscriptions à l'Institution Saint-Louis pour la rentrée de septembre 2014 sont ouvertes.

L'Institution Saint-Louis et son nouveau blason

Par ailleurs une journée « portes ouvertes » est prévue le samedi 15 mars 2014. Pour tout renseignement : Institution Saint-Louis, 760 chemin des Rabassières – 84330 Le Barroux – 04 90 62 48 01 – *contact@institution-saint-louis.fr*

Vous pouvez aussi soutenir cette œuvre par un don à :
« Les Amis de l'Institution Saint-Louis »
780 route de Suzette – 84330 Le Barroux.

❖ Notre nouvelle édition du missel quotidien sort ces jours-ci, munie de l'*imprimatur* de notre archevêque, Mgr Cattenoz. Vous pouvez dès maintenant la commander, présentée sous custode et en quatre coloris (noir, bordeaux, brun et bleu).

Entièrement recomposé et conforme au code des rubriques du bienheureux Jean XXIII (1962), cet ouvrage comporte toutes les messes de l'année liturgique. Sa partie temporale inclut les offices (et notamment les ténèbres) de la Semaine sainte. Son sanctoral contient les fêtes des saints et les messes propres à certains lieux. S'y ajoutent des messes votives, un rituel des sacrements et des sacramentaux (bénédictions), un recueil de prières, une partie grégorienne… le tout sur 2640 pages et imprimé en deux couleurs !

Une courte introduction sous forme de catéchisme précède chaque partie du missel et du temporal. Pour les dimanches et fêtes, en plus des commentaires liturgiques, vous trouverez de courtes méditations tirées des écrits des saints et du Magistère, ainsi que des illustrations (réalisées par deux moines et un ami de l'abbaye).

HOMMAGE À JEAN MADIRAN

© O. Figuens

Ami indéfectible de notre fondateur Dom Gérard et de notre communauté, Jean Madiran a été rappelé à Dieu le 31 juillet 2013. Toute sa vie il fut un « veilleur », maintenant vive et haute la flamme de l'espérance. Notre reconnaissance envers notre Frère oblat Jean-Baptiste s'exprime surtout dans la prière, afin que Dieu l'accueille dans la plénitude de la lumière de Son royaume. En hommage à la mémoire de ce grand combattant de la foi, nous publions l'homélie prononcée par notre Père Abbé lors des obsèques à N.-D. des Armées à Versailles, le 5 août dernier.

Saint Bernard disait dans une homélie que les yeux sont ce qu'il y a de plus excellent dans le corps, malgré leur petitesse. Il disait cela en pensant à la vision béatifique. Mais il aurait pu le dire aussi en voyant les yeux de Jean Madiran, parce que Jean Madiran avait des yeux assez exceptionnels. Non seulement à cause de leur charme, joyeux et pétillant – un regard d'enfant – mais aussi à cause de cette crainte révérencielle que l'on ressentait devant l'acuité de son regard. Jean Madiran était fait pour la lumière, mais c'était aussi un homme qui faisait la lumière, sans compromis.

Très tôt, il s'est tourné vers la lumière. Car, avant de devenir un maître, comme l'ont salué nombre d'hommages dont celui de Philippe Maxence, d'Yves Chiron et plusieurs autres dizaines, Jean Madiran fut un disciple attentif. D'abord de Maurras qu'il a lu tous les jours, à partir de ses 15 ans, et cela pendant sept années, jusqu'à ce qu'il rencontre le maître de Martigues.

Puis ce fut l'autre maître intellectuel qu'il eut la grâce de rencontrer en la personne d'Henri Charlier. Il faudrait dire : les Charlier, la famille Charlier, à travers laquelle la tradition vivante de Péguy et du Père Emmanuel du Mesnil-Saint-Loup est venue jusqu'à lui.

Madiran disait : « C'est André Charlier qui m'a appris à lire Chesterton et Claudel et Pascal. C'est

lui qui m'a appris ce qu'est le grégorien, qui m'a montré la France, qui m'a enseigné le silence. C'est lui qui m'a fait comprendre ce que je savais déjà et c'est lui qui m'a disposé à ce que je ne devais comprendre que plus tard. L'essentiel est l'éducation de la liberté. »

Et si Jean Madiran a su et pu se mettre à l'école de ces géants, c'est que lui-même avait du génie.

Maurras le lui a dit dans la préface de son livre sur *La Philosophie politique de saint Thomas d'Aquin.* André Charlier affirmait que seul Péguy avait poussé aussi loin et avec pareille finesse l'art de lire. Et si Jean Madiran a pu se jucher sur les épaules de géants, c'est qu'avec son intelligence il avait reçu de son éducation la piété filiale qui donne à la connaissance de la vérité une acuité spéciale, ce qui lui a permis d'interpréter en toute fidélité ce qu'il avait reçu, et de pouvoir à son tour ajouter de la lumière à la lumière.

Il a su, par exemple, encouragé par Maurras lui-même, développer et surélever la pensée politique de son maître, à la lumière de la doctrine sociale de l'Église, et transmettre la lumière en devenant professeur de philosophie à Maslacq, notamment, où il noua une amitié indéfectible avec un certain Gérard Calvet qui, d'élève parfois indiscipliné, devint un ami, pour devenir son père spirituel.

Mais c'est surtout dans son combat, qu'il a mené avec un génie exceptionnel, que Jean Madiran est le mieux connu, le plus aimé et le plus détesté, sans aucun doute. Un combat mené dans une éclipse où tout le monde est à l'ombre. Le père Calmel disait que la grande opposition entre la lumière et les ténèbres serait bientôt finie, qu'on entrait bientôt dans une époque de brouillard où l'on ne distinguerait plus son frère de son adversaire. Mais Jean Madiran avait de bons yeux.

Nous pouvons rappeler aujourd'hui tous les fronts sur lesquels il a mené son combat spirituel avec des armes intellectuelles et qui ont fait de lui un maître de dimension internationale. Dans le domaine politique, il a excellé dans le combat contre le communisme qui exhalait son parfum séducteur jusqu'au cœur de l'Église. C'est lui qui a élaboré la plus fidèle traduction de l'encyclique de Pie XI, *Divini Redemptoris,* et qui publia le chef-d'œuvre *La Vieillesse du monde.*

Dans le domaine de l'engagement chrétien en politique, il accompagna l'aventure de la Cité catholique, participant activement et intervenant au premier Congrès de Lausanne, dénonçant dans certains écrits, tels *La laïcité dans l'Église,* la déviance envers notre action catholique.

Dès le lendemain du Concile, Jean Madiran combattit contre la gabegie qui s'installait à divers niveaux dans l'Église universelle, mais notamment dans la portion qui en réside en France.

Qui ne se souvient de cette constance, jusqu'à sa mort, contre la démobilisation des catholiques en matière d'engagement politique, ou contre certains de leurs engagements erronés.

En matière religieuse, Jean Madiran a appliqué ce qu'enseigne le *Catéchisme de l'Église catholique* au numéro 907, qui dit : « Selon le devoir, la compétence et le prestige dont ils jouissent, les fidèles laïcs ont le droit et parfois le devoir de donner aux pasteurs sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l'Église et de le faire connaître aux autres fidèles, restant sauve l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes. »

Il s'opposa, en fait de catéchèse, aux théoriciens du pédagogisme peu respectueux de la tradition. Pour s'en convaincre, il suffira de relire dans ses *Éditoriaux et Chroniques* ceux, brûlants d'indignation, qui concernent la destruction du catéchisme. Il pallia le vide créé par les démolisseurs en rééditant successivement le *Catéchisme de saint Pie X,* grand et petit, et le *Catéchisme du Concile de Trente* qui, pour beaucoup d'entre nous, au milieu de la tempête, se montrèrent des phares indiquant la bonne direction vers le Ciel.

Encore récemment, en 2005, après le redressement amorcé par Jean-Paul II puis par Benoît XVI avec le *Catéchisme de l'Église catholique* et son *Abrégé,* Jean Madiran ne négligeait pas de tracer un bilan du tsunami dévastateur.

Dans l'ordre de la liturgie, il protesta contre les traductions erronées, notamment de l'Écriture, et s'éleva contre la brutalité avec laquelle fut interdite, de fait, la célébration de ce que l'on appelle maintenant la forme extraordinaire du rite romain. Trente-sept ans de combats, récompensés par le Motu proprio *Summorum pontificum,* qui fut un des actes majeurs du pontificat de Benoît XVI, car il mit à bas le mur de Berlin contre la tradition vivante et transmise.

Il suivit avec attention le développement du concile Vatican II, publiant dans *Itinéraires,* notam-

ment, des comptes rendus de Mgr Marcel Lefebvre, alors supérieur général des Pères du Saint-Esprit, autre grand ami jusqu'en 1988.

Il entretiendra plus tard avec le Père Congar une correspondance sur l'étroit rapport entre le Concile et la crise qui l'a suivi dans l'Église.

Dès 1966, hélas, l'épiscopat français se braqua contre la revue *Itinéraires.* Ce fut l'objet d'une grande souffrance chez notre frère Jean Madiran, digne fils de l'Église. Nous savons qu'il resta jusqu'au bout réticent au concile Vatican II, malgré tout ce qu'ont pu dire les papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI sur son caractère contraignant. Mais nous devons noter que même Benoît XVI en a souligné quelques limites – je ne m'étendrai pas plus longtemps.

Chose incroyable, avec des moyens extrêmement limités, Jean Madiran ose lancer avec quelques amis, en 1982, le quotidien *Présent,* sans l'appui d'aucune publicité, et dont il dirigera la publication. Il y écrira jusqu'à ses derniers jours contre le déferlement de l'immoralité, du laïcisme agressif, de l'impiété, du libéralisme, du relativisme maçonnique ou du marxisme militant, destructeurs de la civilisation chrétienne dans tous ses aspects.

Il ne nous revient pas de retracer ici ce que furent tous ses combats politiques aux côtés de ses compagnons d'armes ; ceux-ci, tel que, par exemple, Bernard Antony, le feront mieux que nous.

Mais on méconnaîtrait Jean Madiran si on ne voyait en lui qu'un combattant pur et dur. Certes, il n'a pas toujours eu la révérence due aux pasteurs. On lui pardonnera. Dom Gérard soulignait que son grand ami avait donné des coups d'épée bellement, sans haine, mais avec un plaisir non dissimulé. Certains de ses amis l'ont mis en garde contre le risque de confondre le vice et le frère, la rouille et le vase. Mais il était capable de comprendre. Il était capable de pardonner, malgré son tempérament de feu. Car si Jean Madiran était un homme fait pour la lumière, c'était aussi un homme fait pour le feu.

Un frère m'a raconté une scène qui l'a bouleversé : Jean Madiran faisant une accolade, en public, à un homme qui lui avait fait la pire des injustices dans sa vie personnelle.

Et nous, les moines du Barroux et de Sainte-Marie de La Garde, et les chapelains de Notre-Dame des Armées, nous pouvons témoigner de la profondeur de sa vie spirituelle. Jean Madiran était capable d'un profond recueillement. C'était un contemplatif. Je le revois encore assister aux offices avec un zèle serein, passer silencieusement dans le cloître, la tête humblement penchée, selon le douzième degré d'humilité de la Règle de saint Benoît.

Jean Madiran a ainsi imité la grande sainte de France, sainte Jeanne d'Arc, dont la grâce particulière fut d'unir profondément la vie mystique et la vie publique. C'est la primauté de la grâce.

Et je conclus en citant notre frère oblat, puisque Jean Madiran avait reçu le scapulaire sous le patronage de saint Jean-Baptiste, celui qui crie dans le désert. Jean Madiran disait : « L'action véritable est fille de la prière, et ceux qui n'agissent pas assez, ou pas assez bien, c'est parce qu'ils ne prient pas assez, et non parce qu'ils prient trop. C'est dans la prière que chacun trouve la force et la volonté d'une action à la mesure de ses aptitudes. Cela est vrai de toute action ; l'action politique ne fait pas exception. »

Nous prions pendant cette sainte messe, selon la forme extraordinaire que Jean Madiran aimait, non pour des raisons affectives, mais pour des raisons théologiques, et nous prions afin que notre frère puisse contempler de ses yeux le visage de Dieu, et que ce qu'il a semé puisse porter beaucoup de fruit.

Amen.

† F . Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.
Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** www.barroux.org

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution